

DOSSIER ARTISTIQUE



CHAVIRER DE BORD

En 2018, dans la nuit du 6 au 7 septembre ma soeur Juliette est morte, par défenestration, dans des circonstances mystérieuses.

J'avais 25 ans. Je vivais en couple hétérosexuel dans un appartement de luxe en plein cœur du Carré d'or, un quartier chic du 8ème arrondissement de Marseille. Je vivais au crochet de mon conjoint. Je m'appelais Camille.

Aujourd'hui j'ai 31 ans, l'âge de ma soeur au moment de sa mort. Je suis lesbienne, intermittente du spectacle, féministe radicale et je m'apprête à m'installer à la campagne avec ma meuf et mon chien. Je m'appelle Charlie.

Que s'est-il passé ?

Pour elle ?

Pour moi ?

Que s'est-il passé dans la nuit du 6 au 7 septembre 2018 ?

Et quels retentissements après cette déflagration ont pu me mener à un si grand écart ?

Comment la mort de ma soeur a transformé radicalement ma vie ?

Quelles sont les raisons de sa mort ?

Qui est coupable ?

Quelles sont les causes ?

De sa mort ?

De ma mue ?

Seraient-ce les mêmes ?

Lorsque ma soeur est morte, une immense et indomptable culpabilité m'a envahie. Il paraît que c'est normal. Ça fait partie du deuil.

Le deuil, on nous a appris que c'était 5 étapes : déni, colère, tristesse, résignation, acceptation. Ça semblait simple comme schéma à traverser. Je n'ai rien réussi à faire, ni dans l'ordre, ni dans le désordre, et je n'ai rien accepté du tout. Malgré mes efforts de contorsionniste pour entrer dans le moule, je n'ai eu aucun des bons points de cette étape cruciale qui fait partie de la vie paraît-il : survivre à ses proches. Et merde.

Pourtant les bons points je les cumulais jusqu'ici. Parfaite. J'étais parfaitement ce qu'on attendait de moi. La Bree Van de Kamp contemporaine, c'était à dire une Bree van de Kamp mélangée au sex appeal de Gabrielle Solis. Une épouse aimante, qui tient son intérieur, qui s'occupe de son mari et qui sous le tablier est vêtue d'un porte jarretelle et d'un body en dentelle.

Et puis autre chose a commencé à dérailler. Après la culpabilité, une gigantesque colère - la seule étape du deuil que j'ai bien réussi à cocher - s'empare peu à peu de moi. Ou se réveillait de sa léthargie, je ne sais pas.

Je devenais incontrôlable. Je perdais mon sang froid. Hystérique la Camille. On était obligé de me faire taire dans les repas de famille. Que voulais-je dire exactement par « la violence faite aux

femmes ». Ou voulais-je en venir précisément avec ces revendications sorties d'on ne sait où. J'étais gonflée de trouver que la société était si inégale entre les hommes et les femmes dans ma position d'ultra privilégiée. C'est vrai quoi, grâce à mon conjoint j'étais tellement à l'abri, tellement libre, tellement épanouie, tellement tellement...

Ce qu'on m'avait appris semblait s'effriter. Et merde encore une fois les certitudes jusqu'ici bien assimilées, le moule bien investi était en train de se fissurer.

Ma culpabilité je l'ai tue.

Parce que je savais qu'elle ne s'arrêtait pas à l'endroit ordinaire du deuil.

Ma colère je l'ai laissée remplir, proliférer.

Nous avons cherché pendant 5 ans auprès de la justice ce qu'il a bien pu se passer cette nuit-là. En vain.

Sa mort restera un mystère.

Nous avons cherché éperdument à trouver un coupable à sa mort, alors que le coupable est partout autour de nous, et malheureusement aussi en nous.

Je plongeais dans une politisation et un militantisme féministe radical. Je trouvais enfin les réponses auxquelles la justice n'avait pas répondu. J'élucidais le mystère de sa mort. Et par la même, je me permettais d'enfin vivre, je mettais fin à l'apnée qu'était ma vie jusqu'ici.

Je voudrais raconter le deuil, enfin le mien, je voudrais raconter la reprise de souffle, je voudrais vous parler de justice et vous raconter mon enquête, je voudrais dire pourquoi Juliette est morte, je voudrais abolir le silence.

Et peut-être qu'ainsi je pourrai enfin lui rendre Justice.

Charlie Radix

Chavirer de bord

Ce spectacle arrive du spectacle précédent **Nos Héroïnes** qui est construit comme un kaléidoscope de portraits d'héroïnes connues et de paroles intimes et personnelles de ces femmes qui sont sur scène.

Le processus d'écriture se rapproche beaucoup des précédents spectacles que l'on peut qualifier de « documentaire ». Matériaux variés (intimes, historiques ou sociologique, écoutes de podcast, de lectures, pour faire émerger la parole, interviews...).

Les questions sociales, géographiques (d'où on vient, où on vit), politiques et intimes sont là portées par des femmes.

De cet ensemble, sortira une voix qui aurait pu faire partie du chœur des Héroïnes (comme une Laurie, une Anaïs ou une Naïla), c'est **Charlie**.

Charlie a vécu la mort de sa sœur, il y a cinq ans, de cette expérience elle a changé son regard sur la société. Elle s'est politisée, son intime est aussi devenu politique, c'est par ce chemin qu'elle s'est reconstruite.

Nous décidons ensemble que nous allons écrire ce spectacle. Par le même processus de travail de plateau, d'improvisations, de matériau extérieurs, de témoignages sensibles et intimes. Nous allons écrire le deuil, la recherche de vérité, la justice, l'intime et le politique. Ecrire le récit de son expérience.

Des vingt-trois femmes au plateau de **Nos Héroïnes**, nous allons faire le portrait d'une jeune femme dans ce que cette traversée spécifique raconte de notre société, de sa violence, de ses injonctions.

Note d'intention de mise en scène

Wilma Lévy

Rencontre...

C'est au détour d'un laboratoire d'acteur sur *Les Trois Sœurs* d'Anton Tchekhov auquel je participe, que je rencontre Charlie Radix. Notre manière d'aborder le travail et notre complicité au plateau me donne l'envie de lui proposer la reprise du rôle d'Henriette dans *Les Femmes Savantes*, *So what !* que la compagnie des passages joue depuis un an.

Ces deux propositions tournent autour de la sororité qui, pour elle comme pour moi, est un élément fort de nos histoires.

Avant même de démarrer les répétitions des *Femmes Savantes*, Charlie m'apprend la tragédie qu'elle est en train de vivre.

Il se trouve que depuis notre première rencontre autour des *Femmes Savantes*, Charlie a été distribuée dans les autres spectacles de la compagnie : *Mongol !*, *Tarag !*, *Tartuffe*, *l'essentiel*.

Notre collaboration ne s'est donc jamais interrompue.

Quand cinq ans plus tard elle me parle de **Chavirer de bord**, il est juste pour moi que nous devons construire ce projet ensemble.

Projet...

Le texte naitra d'une écriture de plateau. A partir de moments personnels et d'événements vécus nous travaillerons en improvisation.

Je sais que la qualité de comédienne de Charlie, son inventivité, sa justesse et la maturation de ce projet, de ce désir, de cette nécessité, qu'elle porte depuis cinq ans, vont nous permettre de créer ce spectacle.

Par mon parcours de metteure en scène, j'ai tissé des spectacles à partir de témoignages, d'expériences, et d'improvisations au plateau (*Du nord au sud, récit d'une expérience*).

C'est par ce biais que nous allons aborder le travail : la comédienne a écrit des textes sur lesquels nous allons nous appuyer, puis elle m'a raconté des histoires, des anecdotes, des moments qui seront travaillés en improvisations et qui deviendront des scènes.

Nous allons mener l'enquête, et regarder à l'endroit où il y a de la lumière... c'est à dire partir de l'instant T, la chute, la mort, les causes de cette mort, y a-t-il un.e coupable identifiable ? Que dit la police ? La justice ?

Il s'agit de faire entendre par l'intime d'autres récits sur le deuil, mais aussi de donner à voir ce personnage qui a traversé une enquête policière et prosaïque d'abord, sans réponse aucune, et qui a continué à chercher d'autres voies de compréhension pour se révéler à une conscience politique.

Le récit de ce choc, de cette histoire n'est pas à lire uniquement par le prisme d'une histoire singulière mais à analyser dans une société qui produit de la violence.

Cette déflagration a déclenché la politisation du personnage. L'enquête policière et la procédure juridique suivant la mort se sont entremêlées à une enquête intime. Ce personnage au plateau a vécu une transformation irréversible, une mue...

Le monde du militantisme s'est ouvert et a permis une réponse politique aux causes de la mort. Aussi il s'agira de tisser dans le texte comme deux fils rouges dramaturgiques, les deux enquêtes en parallèle, comme une trame de fond, faisant avancer le personnage vers une résolution qui permettra peut-être une réconciliation intime et une révolte sociétale.

Cette enquête va nous emmener, comme toutes les enquêtes, à d'autres questions, à des surprises, à des révélations peut-être...

Traverser le deuil avec les différentes étapes que nous nous représentons, ou que la société nous représente : déni, colère, tristesse, résignation, acceptation- puis la quête de justice, les enquêtes à proprement parler « policières », les réponses apportées par le militantisme.

Nous verrons comment le personnage se transforme dans cette aventure, traversée par ce cataclysme. On cherche une réponse, on trouve des pistes. Cette transformation, cette mue sera transposée vraisemblablement par des qualités de corps et des énergies différentes ; pour cette raison Elisabetta Guttuso, chorégraphe de ***Nos Héroïnes***, nous rejoint dans ce projet.

Nous utiliserons des documents « réels » et concrets, et nous appuierons sur des matériaux extérieurs (livres, témoignages, podcast..).

A aucun moment, nous ne perdrons de vue, que nous faisons spectacle, transposition, avec ces matériaux.

Une écriture de plateau est conçue pour nous comme un parcours d'écriture qui prend comme point de départ un évènement réel ou un témoignage, et qui se déplace, se poétise, reprend une distance et devient par-là fictionnel.

Il nous semble important de convier au projet une autrice dramaturge qui pourrait s'emparer à la fois de la matière d'improvisations, des textes écrits par Charlie mais aussi chercher des matériaux extérieurs pour nous aider à constituer une réelle écriture de spectacle.

Le spectacle se construirait de tableaux successifs comme autant de pièces d'un puzzle morcelé mettant en lumière le mécanisme de la mémoire, du souvenir. Les réminiscences surgissent, s'éclatent comme un kaléidoscope.

Nous serons accompagnées dans le processus par Jennifer Lauro Mariani, dramaturge complice de la compagnie, et Elisabetta Guttuso, chorégraphe.

Wilma Lévy

Extraits de texte

Les bottes

Première version/ Écriture à la table

Et puis je me souviens de l'absurdité de ce que j'ai fait pendant cette balade en ville. J'ai poussé la porte d'un magasin de chaussure, et je me suis intéressée à des bottes. Comme si c'était un jour normal, comme si je n'avais reçu aucun coup de fil, comme si j'étais entrée dans cette boutique pendant une après-midi shopping. Je me demande encore aujourd'hui comment une telle chose a pu m'arriver, comment dans le moment de désespoir le plus grand de ma vie j'ai pu pousser la porte d'un magasin et vouloir m'acheter une paire de botte.

Deuxième version/ Écriture de plateau

Je tiens plus la main de personne

La vitrine et la porte en verre

Apologie j'entre

« Bonjour » je ne regarde pas il y a des gens comme si je ne les voyais pas une atmosphère normale normale ça fait du bien que ce soit normal je ne sais pas où elles sont et je crois que je m'en fous

Beaucoup de bottes beaucoup de modèles que j'aime bien ça coute une blinde putain ! c'est joyeux à l'intérieur il y a du soleil je ne vois pas les visages des gens je ne vois pas grand-chose à part les bottes je ne vois rien à part les chaussures celles-la elles sont vraiment jolies je pourrais peut être les essayer ce que je fais n'a aucun sens. Bah après tout !

Je vais retenir la marque et je vais regarder plus tard sur internet

Apologie

Je ne sais pas si je me suis sentie aussi mal que je me sens mal maintenant

C'est mon cerveau qui s'est dit que c'était pas moral ce que je faisais

Aujourd'hui je serai capable de pleurer mais là j'étais pas capable de pleurer

C'est vraiment du jugement jugement sans affect mais simplement mon cerveau sait que c'est pas normal de faire ça

Les pompes funèbres

A partir d'une improvisation

Y a pas d'autre choix en fait que que... que ça ? Non putain mais en fait là concrètement on nous propose trois tissus trois tissus en fait y en a que trois quoi en fait

Y a une boutique entière qui sent le pipi de chat et toi tu nous proposes trois tissus dans un catalogue ?

Oh tiens hop le petit catalogue hop bambadam tu choisis entre trois trucs avec des broderies là en fait elle a pas 92 ans en fait donc on va pas prendre des broderies en fait

Bah on va prendre le plus simple bah le blanc

Y a pas autre chose que satiné ? Juste blanc coton quoi genre euh simple putain y a pas autre chose que satiné quoi... le blanc c'est forcément satiné d'où le blanc c'est satiné en fait ?

Non le blanc c'est blanc blanc immaculé voilà quoi c'est pas sensé briller

On va quand même pas mettre le corps de Juliette qui n'a rien de... fin... de... elle a rien de pompeux de... de féminin outrancier comme ça là

On va pas la foutre dans du blanc satiné ça n'a aucun putain de sens en fait !

On pourrait mettre juste du tissu normal on pourrait aller l'acheter en fait pourquoi on pourrait pas aller l'acheter comme ça on va l'acheter on le met dans le cercueil et comme ça on choisit vraiment ce qu'on veut non ?

Il faut qu'on choisisse sur trois tissus voilà trois tissus dans un catalogue ok et bah super ! Et bah merci ! Oui oui oui on prend ça ouais

(Aux parents) Ouais mais je suis un peu énervée là en fait euh ici ça pue euh pardon hein mais ça pue et ça ressemble pas à Juliette voilà

Donc on choisit le cercueil alors ? Bah oui oui d'accord

8000 euros ?!!!! Pour cette merde ?!!!!

....

La Compagnie des passages et l'équipe



Wilma Levy porteuse de projet, metteure en scène et comédienne

Wilma Lévy, se passionne pour le théâtre depuis l'âge de 8 ans. Ses parents, un père égyptien et une mère tunisienne, la balade jusqu'à l'adolescence de pays en pays. Elle passe son enfance dans le lieu mythique de Carthage, et va visiter sa grand-mère à Sfax pendant les vacances, puis elle foulera les rues de Rome, et enfin elle

vivra son adolescence au Mali à Bamako.

Les voyages ont formé chez elle un sacré sens de l'adaptation et de l'ouverture.

Quand elle rentre en France à 15 ans elle se souvient alors de son goût pour le théâtre et fait des pieds et des mains pour quitter l'Oise où ses parents avaient élu domicile, pour aller à Paris, passer un bac littéraire option théâtre. Ce qu'elle fera au Lycée Molière à Paris.

Sa licence en poche, elle peut démarrer des études de Théâtre, et entre à l'école du Passage à Paris dirigée alors par le comédien Niels Arestrup.

C'est pour cette raison et pour ses nombreux voyages, qu'elle choisira le nom de la *Compagnie des Passages*, qu'elle crée en 2008, après avoir déjà monté quelques spectacles et notamment ***Une vie bouleversée*** d'Etty Hillesum, spectacle tiré du texte éponyme, qui est un témoignage écrit pendant la seconde guerre mondiale, à Amsterdam.

Le texte est très fort, le spectacle aussi, et lui permet de rencontrer à Marseille différentes familles de théâtre avec lesquelles elle chemine durant plusieurs années ; notamment Le théâtre de la mer, d'Akel Akian et Le cosmos Kolej de Wladyslaw Znorko.

Znorko venait d'arriver à Marseille et de poser ses valises à *La Gare Franche*, lieu de fabrique artistique, au milieu des « quartiers nord » de Marseille. Wilma a été associée à la vie de ce lieu autant dans la construction de spectacles avec les adolescents du collège voisin, qu'avec les femmes du quartier, mais aussi accompagnée dans sa démarche de compagnie, *La Compagnie des Passages*, sur le volet de ses créations. ***Sous un ciel de chamaïle*** a été le premier spectacle en compagnonnage avec La Gare Franche.

La compagnie est accueillie en résidence longue à la Gare Franche, (2011-2015) lieu de fabrique artistique dans les quartiers nord de Marseille, à Saint-Antoine, en lien avec le fondateur de ce lieu, le metteur en scène Wladyslaw Znorko fondateur du ***Cosmos Kolej***.

La Compagnie des Passages dans sa forme actuelle est implantée à Marseille depuis 2008. C'est une compagnie de théâtre tournée vers la création contemporaine au travers de textes d'auteurs, et également sur la question du théâtre documentaire, ou théâtre du réel. Depuis quelques années la compagnie travaille sur la question des territoires, des frontières et ainsi, des traversées et du déplacement.

Différentes étapes :

Créations de textes contemporains : ***L'Inattendu*** (Fabrice Melquiot), ***Sous un ciel de chamaïle*** (texte Jeune Public de Daniel Danis), en compagnonnage (dispositif DRAC) avec la Gare Franche,

Mongol ! (Karin Serres, Ed Neuf de l'École des Loisirs) création 2021, suivi de sa forme légère **TARAG !** créée en 2022.

Autour de **Sous un ciel de chamaille**, travail en direction des publics collégiens et lycéens, et la question de la frontière devient présente dans la recherche de la compagnie, avec des spectacles participatifs : **Ligne 70, Du nord au sud et réciproquement**, et le spectacle documentaire **Du nord au sud, récit d'une expérience**, nourri par ce dernier projet.

Cela passe par une implication sur le territoire à travers des ateliers ou des créations participatives dans une volonté d'amener la représentation théâtrale au plus près des gens, comme avec le spectacle **93.13 Appel d'Air.e** projet d'échange culturel et artistique entre les villes de Sevran et Marseille créé en mars 2020, puis avec le projet **Nos Héroïnes** qui sera créé à l'automne 2023 à la Criée Théâtre national de Marseille.

Autour des projets de spectacles participatifs, la démarche n'est pas celle d'arriver avec un sujet tout fait et tout trouvé mais plutôt d'essayer d'identifier de quoi les participants ont envie de parler. En partant du réel, et en trouvant la forme artistique, l'écriture, l'image, le mouvement qui permet le décalage.

En creusant cette ligne autour des écritures du réel, d'autres partenaires se sont inscrits dans le travail de la compagnie (dramaturge, géographe, anthropologue notamment).

En parallèle de ce travail de territoire, Wilma Lévy poursuit également dans sa volonté d'amener des textes de répertoire au plus près des publics.

Dans cette démarche, **Les femmes savantes, so What !** (diptyque classique/ écriture contemporaine), puis **Tartuffe essentiel**, ainsi que **DESOBÉIR... une invitation**, forme performative créée pour les « Journées de l'éloquence » avec l'Atelier de Langue Française, à partir des textes de Pascal, La Boétie et de la Révolution Française, verront le jour pour tourner en lycées et en collèges via les Actions Éducatives et le Pass Culture-Adage.

Dans son engagement citoyen la compagnie articule son travail en direction des publics afin de les sensibiliser et de les faire prendre part au geste artistique.

Ainsi la compagnie a également planché sur la question de la lecture à voix haute, par le biais d'ateliers et de réalisations radiophoniques, notamment en partenariat avec Euphonia (Radio Grenouille).

La compagnie a cherché ces dernières années à développer des partenariats, pour porter des projets de manière conjointe, (Radio Grenouille-Euphonia, le festival *Oh les beaux jours*, le Théâtre de l'œuvre).

Enfin la question de la transmission et de la formation est un axe de la démarche et prend forme par une collaboration dans le cadre des options théâtres et des groupes amateurs (La dernière création d'ampleur a été une adaptation d'**Incendies** de Wajdi Mouawad).

Wilma Lévy obtient en 2015, un Master 2, en études théâtrales sur la question de théâtre documentaire.

Sans quitter l'espace de l'interprétation, le passage à la mise en scène s'est imposé à moi comme une nécessité pour raconter des histoires, aborder des thèmes et des langues de théâtre. Une grande place est ainsi laissée aux textes et aux acteurs, souvent dans des mises en scène dépouillées qui ne cherche pas à illustrer mais plutôt à donner des signes.

*Le désir des textes a souvent été premier dans mes projets, ce sont eux qui sont la première flamme ; ainsi le premier spectacle **Une vie bouleversée** (Etty Hillesum) n'est pas un texte écrit pour le théâtre mais un témoignage.*

*J'arpente à la fois de grands textes du répertoire, comme **Le Misanthrope**, ou **Les femmes savantes**, mais également les écritures contemporaines, de Fabrice Melquiot avec **L'inattendu**, de Daniel Danis avec **Sous un ciel de chamaïlle** ou de Karin Serres avec **Mongol !***

La question du témoignage comme matière textuelle possible revient aussi régulièrement dans la démarche de la Compagnie pour parler du monde qui m'entoure.

*De même que les textes choisis font souvent le pont entre la petite histoire individuelle et la Grande histoire, je cherche aussi à ne pas me couper du monde qui m'entoure et des questions de société. Cela passe par mon implication sur le territoire, notamment les « Quartiers Nord » ou le Centre Ville de Marseille en partenariat avec la Ville de Sevran avec le spectacle **93.13 Appel d'Air.e** et le projet **Nos Héroïnes** à travers des ateliers ou des créations participatives avec des collégiens, des lycéens et des habitant.e.s, et avec ma volonté d'amener la représentation théâtrale au plus près des gens.*

Wilma Levy

La Compagnie des Passages est soutenue par : La DRAC Paca (Projet et EAC), la Région SUD Provence Alpes Côte d'Azur (Carte Blanche aux Artistes), le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône (Projet et Actions Éducatives en collèges) et la Ville de Marseille (Projet et Social Femmes).

Elle a bénéficié de l'aide des Fonds de Dotation InPACT, Le Chœur à l'Ouvrage, La Caisse d'Épargne-CEPAC, de la Fondation Abbé Pierre, de la Fondation SNCF, de la Spédidam et de l'Adami.



Charlie Radix, comédienne.

Elle se forme auprès d'Alain Gintzburger au conservatoire du centre à Paris. Puis intègre l'EDT91, l'École Départementale de Théâtre du 91, dirigée par Christian Jéhanin et travaille aux côtés de Valérie Blanchon, Philippe Minyana, Xavier Brière...

En 2016, elle travaille aux côtés d'Ingrid Bellut et de Valérie Blanchon sur sa première création de plateau autour des Bonnes de Jean Genet : *Madame/Répétitions*.

Elle rejoint la **Compagnie des Passages** dirigée par Wilma Lévy en 2018 et est distribuée sur différents spectacles : *Les Femmes Savantes, So what!, Mongol !, Tarag !, Tartuffe, l'essentiel*.

Elle est assistante à la mise en scène sur un projet multidisciplinaire portée conjointement par la Compagnie des Passages et la Cité éducative. Et mène aux côtés de Wilma Lévy de nombreuses actions éducatives en collège.

Elle intervient auprès des élèves du Conservatoire de Marseille, dans le cadre de leur préparation aux concours d'écoles supérieures.

Elle joue avec la compagnie Strasbourgeoise DémôStraTif dirigée par Sacha Vilmar une création contemporaine, *M pour Médée*, dans la région Grand Est.

Elle collabore avec Laurent de Richemont dans sa compagnie Soleil Vert sur deux de ses créations/performances : *La Secte* et *Suivre Quelqu'un*.

Jennifer Lauro Mariani, dramaturge



Née en 1986, Jennifer Lauro Mariani conjugue depuis plusieurs années écriture par et pour la scène et recherches théoriques en sciences sociales et histoire des arts. Formée initialement au sein d'une troupe de théâtre professionnelle, elle y apprend les fondements du jeu, du chant et de la danse, puis étaye son parcours en autodidacte. Elle travaille avec différentes compagnies de spectacle vivant (*Cie 36 du mois, Collectif Avant nous le déluge, Cirk VOST/FPLI, Cie des Passages, Cirque Rouages...*) où elle exerce selon les occasions les fonctions de dramaturge, de metteuse en scène ou de regard complice.

Depuis les années 2010, elle s'applique à arpenter toutes les formes d'écritures scéniques possibles : du jeu de société aux protocoles chorégraphiques *in situ*, de la performance à la mise en scène ou en piste pour la salle, le chapiteau ou la rue.

En parallèle de sa pratique d'artiste, Jennifer Lauro Mariani est titulaire d'une thèse de doctorat soutenue en 2019 à l'EHESS, portant sur les stratégies de représentation des évènements historiques sur scène.



Elisabetta Guttuso est née à Palerme en 1992. Dès l'âge de 8 ans elle étudie la danse de ballet, caractère, néo-classique, contemporain et tissu aérien.

En 2013, elle reçoit une bourse pour mener des études à l'Arts Center of Contemporary Dance de Modene. Son travail de fin d'études pour lequel elle a eu d'excellentes notes est remarqué par le chorégraphe Matteo Levaggi.

Elle fait ses débuts professionnels avec lui pour le Bird's Dance Project dans les créations *Ali per volare* et ** Invento*. En 2016, elle danse dans *"Yvonne de Levaggi* à l'occasion de la XXI

Triennale di Milano au Pirelli Hangar Bicocca ainsi que dans #MESH pour le Centro Pecci à Prato.

Elle est sélectionnée avec son projet *Solo Gestos* en résidence à la Young Danza D'Autore Cosi Danzi 2° édition 2018, avec la collaboration de Isabella Iozzi, artiste visuelle, jouée au Couvent Levant à l'occasion du festival Ciao Moka.

En 2017, Elisabetta décide de quitter l'Italie et de continuer son parcours en France. Elle s'installe à Marseille et y travaille comme danseuse et performeuse freelance pour les compagnies Babeldanse, Compagnie Kilo, Théâtre Nono et Compagnie Elephante.

Elle travaille comme chorégraphe avec la Cie des Passages et le Théâtre de l'Oeuvre pour le spectacle participatif "93.13 Appel d'air.e", et avec La Compagnie Largade elle suit ses projets personnels.

En 2021, Wilma Lévy, lui propose de collaborer à une nouvelle création participative : ***Nos Héroïnes***.

Elle est membre du groupe de recherche ACTH, unité de recherche et d'enseignement au sein de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon depuis 2008, où elle est en charge des recherches sur le spectacle vivant. Depuis 2015, elle intervient aussi fréquemment comme enseignante dans d'autres établissements d'enseignement supérieur.

--

Un.e scénographe, en cours de recrutement

Un.e technicien.ne/créateur.ice lumière, en cours de recrutement

Un.e administrateur.ice de production, en cours de recrutement

SAISON 2025/26 : CRÉATION ET PREMIÈRE ANNÉE D'EXPLOITATION

Création le 12/12/2025 au Théâtre des Carmes, Avignon.

Représentations : 11,12 et 13 février 2026

Biennale des écritures du réel en discussion (Mars-Avril 26)

Théâtre du Gd Rond, Toulouse, en discussion (Mars-Avril 26)

Avignon 2026, en réflexion.

- **Partenaires confirmés**

La Criée, Théâtre national de Marseille : Soutien en production

Théâtre des Carmes, Avignon : accueil technique, pré-achat

La Distillerie, Aubagne : résidence, Place aux compagnies

Théâtre du Grand Rond, Toulouse : résidence

- **Partenaires sollicités, en discussion**

- Centre Dramatique des Villages, Valréas

- Forum Jacques Prévert, Carros

- Théâtre de l'Entrepôt, Avignon

- Les Théâtres (D. Bluzet)

- Le Théâtre de Grasse

- La Garance (Cavaillon)

- Théâtre Liberté-Chateaupallon

- Théâtre de la Croix Rousse

- Festivals : *Trajectoires, F(r)iction du réel, A partir du réel*

Subventions sollicitées :

2024 : Ville de Marseille

2025 : DRAC PACA / CD13 / Région Sud

Contacts

Metteure en scène : **Wilma LEVY**

adm.compagniedespassages@gmail.com

06 14 84 76 60

Site : compagniedespassages.fr